

## Vendredi Saint

Le récit de la Passion nous rappelle que « *le christianisme n'est pas une doctrine philosophique, ce n'est pas un programme de vie pour survivre, pour être éduqués, pour faire la paix. Tout cela ce sont les conséquences. Le christianisme est une personne, une personne élevée sur la Croix, une personne qui s'est anéantie pour sauver [l'homme], qui s'est fait péché* » (Pape François, 8 avril 2014).

Il n'existe pas de christianisme sans la croix et il n'existe pas de croix sans Jésus-Christ. Le cœur du salut de Dieu, c'est son Fils, qui a pris, sur lui, tous les péchés, l'orgueil, les sécurités, la vanité, de l'homme et ses envies de devenir comme Dieu. La croix, que nous vénérons aujourd'hui, n'est donc pas un ornement décoratif. La croix est un mystère, le mystère de l'amour de Dieu, qui s'humilie lui-même, qui se fait 'rien', qui se fait 'péché'. Notre péché est pendu, là, sur la croix. Les plaies du Seigneur sont alors le lieu de notre guérison. Le pape François le disait mercredi avec force : « *Jésus prend sur lui tout ce mal, toute cette souffrance. Cela nous fera du bien à tous de regarder le crucifix, d'embrasser les plaies de Jésus, de les embrasser sur le crucifix. Il a pris sur lui toute la souffrance humaine, il s'est revêtu de cette souffrance.* » (Audience générale du 16 avril)

Dimanche dernier, la 29<sup>e</sup> journée mondiale de la Jeunesse était célébrée et avait pour thème : « *Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux* ». « *Saint François d'Assise, a écrit le Saint-Père, a très bien compris le secret de la Béatitude des pauvres de cœur. En effet, quand Jésus lui parla en la personne du lépreux et du Crucifié, il reconnut la grandeur de Dieu et l'humilité de sa propre condition. Dans sa prière le Poverello passait des heures à demander au Seigneur : 'Qui es-tu ? Qui suis-je ?'. Il*

*se dépouilla d'une vie aisée et insouciante pour épouser "Dame Pauvreté", pour imiter Jésus et suivre l'Évangile à la lettre. François a vécu l'imitation du Christ pauvre et l'amour pour les pauvres de façon indissociable, comme les deux faces d'une même médaille.* » Ce soir, demandons-nous : comme est-ce que je peux concrètement transformer cette *pauvreté de cœur* en un style de vie qui influence réellement mon existence ?

La célébration de la Passion de Jésus doit nous réveiller de nos anesthésies spirituelles : le sang du Christ nous purifie de nos ressentiments, de nos tristesses, de notre paresse et de nos hypocrisies. Il nous appelle à laisser de la place à la grâce de Dieu. Il nous appelle à la joie d'être dans l'amitié avec le Dieu des vivants. Amen.

Frère Eric, ofm cap (vendredi 18 avril 2014)  
(Couvent des Capucins)